

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Evolution apparente de l'œuvre vers le naturisme. En fait présence intime de la nature dans l'imagination de Gide. Par elle s'expliquent les références au végétal manifestées dans le style. Cette orientation est plus profonde que l'humanisme IX

Pour Gide, la vérité se cherche en direction d'une vision de l'homme projeté dans le végétal. On peut en suivre la découverte à travers la forme des images, les jeux de l'imagination dans l'esthétique, la constitution d'un mythe personnel X

PREMIÈRE PARTIE

LA FORME DES IMAGES VÉGÉTALES

L'image, dans l'œuvre littéraire, est omniprésente. L'étude de sa rhétorique portera sur ses formules, ses origines et sa valeur expressive 3-

CHAPITRE PREMIER : *Formules des images végétales*..... 5

Sous un formalisme apparent, la double orientation des images laisse deviner leur vie profonde (5). La projection conduit à l'expression symbolique voulue par *l'artiste*. La vision de soi dans la plante propose la recherche symboliste du *poète*. L'image passe du premier au second stade pour devenir vivante (6). L'étude peut se limiter à la jeunesse.

La comparaison : — par *comme* (7-8) ; — par un verbe d'opinion à la forme impersonnelle (8) ; — par un verbe de comparaison (9) ; — par un verbe d'action (9-10) ; par un complément déterminatif (10-11) ; — par la juxtaposition et l'harmonie (11-12).

L'assimilation : — par les noms (12) ; — l'apposition (12) ; — la métaphore lyrique ou ironique (13-14).

— par l'adjectif ou le participe passé (15-17).

— par le verbe (17) ; personnification du végétal (17-20) ; vision de l'homme dans le végétal (21-24).

Conclusion : Une recherche imaginaire (23).

CHAPITRE II : *Origine des images végétales* 25

Place de l'expérience dans la vie de l'homme et du créateur (25).

— La Bible et l'Évangile (26). Symbolisme sentimental (26).
Mythologie grecque (27). Lectures diverses (27-30).

— La personnalité de l'auteur : images visuelles (30-31),
tactiles (31-33), olfactives (33-35), musicales (35-37).

— La langue (38-39).

Conclusion : L'affleurement d'une personnalité profonde (39).

CHAPITRE III : *Valeur expressive des images végétales* 41

Sens de la recherche (41).

— Refus de la métaphore (41-43). L'image, figure de l'indicible
(43-44). Le rythme (44).

— Importance minime de Narcisse (45), majeure, du mythe
de la plante (45). L'image végétale dans l'œuvre (45-46).
La mythologie naturiste (47-48).

— L'imagination créatrice, des *Cahiers d'André Walter* aux
Nourritures terrestres (48-49), et des récits de la maturité au
Retour du Tchad (49-50).

Conclusion : Le retentissement intime des images (50).

DEUXIÈME PARTIE

VARIATIONS SUR LE VÉGÉTAL
LA COMPOSITION IMAGINAIRE DE LA MANIFESTATION

L'image profonde (55). Végétation de rêve (55). La plante et
les plantes (55-56). Ambiguïté et vie des images (56).

CHAPITRE PREMIER : *La Fleur* 57

— *Fleurir* et *refleurir* (57-60).

— *La beauté* (60-63).

— *La personnalité* (63-67).

— *La manifestation* (67-68).

Conclusion : La fleur dans la morale de Gide (68).

CHAPITRE II : *Le fruit* 69

Place des fruits dans l'œuvre (69). Situation du fruit : son inno-
cence (69-70) ; le fruit comme nourriture (70) ; jouissance
transcendantale (70-71). Morale de l'amour (72).

- *Le fruit savoureux* : Forme et couleur (72-74) ; gourmandise et ironie (74-75 ; ombre et lumière (75-77). Médiateurs de l'existence : souvenir et désirs (77-79). Découverte gourmande de l'existence dans *Les Nourritures terrestres* (79-81).
 - *Le fruit mûr* : la maturité dans l'auteur et dans l'œuvre (81-82) ; sa précarité (83) ; sa transmutation artistique (83-84).
 - *La chair du fruit* : Appréhension devant la chair du fruit et hantise de la superficialité (84-85). L'intérieur du fruit : ambiguïté, corruption et énergie interne (85-86).
- Conclusion : La leçon du fruit est jouissance, maturité, expérience (86).

CHAPITRE III : *La graine* 87

Un inducteur privilégié de la rêverie (87). Les deux pentes de la rêverie (87). Apparition de l'image dans *Le Voyage d'Urien* (88).

- *Le sénevé* : L'archétype de l'idée (89). Double antithèse : le réel et le possible (89) ; l'idée et son prophète (89-90). L'aventure de la graine (89-91). Le mythe de la graine (91). Transformation de la graine : l'aigle, l'œuf d'aigle, Lédä (92-93).

- *Le froment* : Renoncement et renaissance dans le drame imaginaire du moi (93-94).

Le bon grain et l'ivraie : Ivraie et ivresse poétique (94-95).

Le cycle de l'idée (95).

- *Rêveries matérielles* : Saveur, beauté, promesse (96). Vie de la graine et lyrisme de l'abondance (97).

Conclusion : Le miracle de la naissance et l'éternisation par la mort (97-98).

CHAPITRE IV : *Le germe* 99

Indépendance mutuelle des images (99).

L'image du mal (99-100). L'image exorcisée : le temps (101).

L'image morte (102).

- *Le parasite* (102). Personnalité parasitaire chez Vincent et Robert (103-104).

- *Elaboration de l'image du germe* (104-106).

Conclusion : Le circuit imaginaire du germe (106).

D'une métaphore à une image authentique (107-108).

— *Avant « Les Déracinés »* : Racines imaginaires dans *Le Voyage d'Urien* (108). La leçon de Barrès dans *Le Jardin de Bérénice* (108-109). Danger de raisonner sur une image (109).

Origine rythmique de l'image de la racine (109-110). L'image dans *Paludes* (110). *Les Nourritures terrestres* (111). La terre, image du destin (111).

— *La controverse à propos des « Déracinés »* : Premier emploi du mot (112). Contestation de la thèse des « Déracinés » ; la vocation, réponse de Prométhée (112) ; *A propos des « Déracinés »*, réponse de l'imagination (112-114). Usage ironique de l'image dans un raisonnement par l'absurde (114-115). Usage de l'image chez Barrès et chez Gide (115-116).

— *Imagination et histoire naturelle* : Précision de l'image par la physiologie, l'imagination, l'étymologie, le jardinage (116). Enrichissement de l'image par la critique littéraire (117).

Appel à l'horticulture : *La Querelle du Peuplier* (117). *Déraciner* au sens technique (118-119).

— *La hantise de l'ombre* : Le monde infernal de la racine (119-120). Déracinement et nomadisme (120). Déracinement et paresse (120). Enracinement et travail (121). Enracinement aux frontières (121). Hantise de l'enracinement littéraire et provincial (121-122). Hantise de l'enracinement mystique dans le mal (122). Hantise d'étouffement (123). Logique humaine et logique de Dieu (123). Enracinement et infatuation nationale (124). L'exosmose (124). L'artiste est un déraciné (125).

Bilan personnel : La racine, figure du « poète » (126).

Culture des plantes et culture de soi (127).

— *Lyrisme de la culture* : La campagne du rêveur (127-128). Limite de la compétence du rêveur (129).

— *La culture de soi* : Ambiguïté de la notion (129-130). Culture et nature : un art autochtone (130). Culture et art (131-132). Le drame imaginaire de la culture et de la vie sauvage (132-133). Perspectives imaginaires sur la culture (134-135). Usage ironique et mystique de l'image (136).

- *Les procédés de culture* : Développements de l'image (137).
 Le bourgeon (137). Le bouturage (138). La taille (138-140).
 Greffe et culture forcée (140-141). Croissance parasitaire
 (141-142). Le sarment (142). L'émondage (142-143). Hybrida-
 tion (143-144). Sélection (144).
 Conclusion : Sens de l'image de la culture (145).

TROISIÈME PARTIE

LE MYTHE PERSONNEL DE GIDE UNE VISION NATURISTE DE SOI

De l'art et de l'esthétique à la vision naturiste (149).

CHAPITRE PREMIER : *Figure imaginaire de l'être naturel*..... 151

Mystérieuse sensualité de l'enfant, d'après *Si le grain ne meurt*
 (151). Le mythe naturiste dans *Fragment de la « Nouvelle*
Education Sentimentale » (152) ; dans *Paludes* et dans *Le*
Cahier vert (153).

La découverte du mythe personnel : L'abord de l'eau à l'époque
 symboliste (154). L'eau fangeuse (154). Les grands courants
 (154). Baignades réelles (155). Voracité naturiste (156). Inter-
 prétation poétique de *Mopsus* (156). Culte naturiste de Michel
 (156). Angoisse d'un retour aux éléments (157). Le rêve de la
 vie naturelle (158). La végétation comme un grand courant
 de l'être (158). Vision transcendante de soi (159). Réalités
 imaginaires fondamentales (159).

CHAPITRE II : *Retentissement du mythe* 161

L'ombre projetée sur Barrès, Jammes, Renard, Maeterlinck
 (161-162).

L'investissement de certaines plantes (162).

Délivrance : Du rameau flottant à la barque et à ses variantes
 (163-164). Voyage à travers l'océan de verdure du Congo (164).
 L'épanouissement de la sensibilité dans l'existence (164).
 Délivrance du message naturiste dans *Les Nouvelles Nourritu-*
res (165-166). Confrontation avec les problèmes des hommes
 et transposition mythologique (166-167). Victoire sur le
 Minotaure (168-169).

CONCLUSION

Critique thématique et critique des formes (171).

Importance des images végétales dans l'œuvre (171-172). Le style (172).

Le mystère intime (172-173). Le Minotaure et l'imagination du végétal (173-174). Une vie antérieure (174-175). Le sentiment de l'identité de l'être (175).

Abréviations utilisées dans les notes	177
Notes	179
Bibliographie	199
Index des œuvres de Gide citées dans le présent ouvrage	205
Index nominum	209
Index rerum	213